



DE GAUCHE À DROITE: LULU BAASSIRI, HALA DEBAJI ET CHRIS SERAPHIN

## L'ART LIBANAIS À L'HONNEUR À WASHINGTON

Œuvrant toujours dans le sens de ses objectifs, la Fondation Saradar a, une fois de plus, donné un nouveau souffle à la culture de notre pays. Et c'est en tant que sponsor et partenaire majeur qu'elle a participé à l'organisation, avec l'Association Apeal, d'un événement culturel purement libanais qui a eu lieu au Katzen Art Center à Washington.

L'

idée est née chez Rita Nammour, présidente d'Apeal, une association qui a vu le jour en mai 2009. On doit à

M<sup>me</sup> Nammour tout le travail logistique, les contacts et l'exécution du projet à Washington. Le choix des peintres, sculpteurs et autres photographes libanais a été fait par Amale Traboulsi ainsi que par le Dr Jack Rasmussen, curateur et directeur du prestigieux *American University Museum* à Washington. Si la Fondation Saradar s'est chargée de tout le management, la coordination et l'exécution du projet à partir de Beyrouth, comme l'explique sa directrice, Tania Hélou, la principale contribution

financière a été accordée par le Groupe. «Ce travail titanesque aura nécessité deux ans et demi de travail. Nous avons commencé à plancher sur le projet en août 2008 et nous finirons fin octobre 2010 avec le retour au Liban de toutes les œuvres picturales et autres qui ont fait l'objet de cette grande exposition.»

### 29 ARTISTES LIBANAIS SOUS LE MÊME TOIT

«C'est la première fois qu'une exposition à l'étranger réunit sous un même toit 29 artistes libanais exposant différentes œuvres artistiques avec, en sus, un festival du film libanais», précise Tania Hélou.

Ce festival a eu lieu du 13 au 16 mai 2010 dans l'Auditorium du Musée. «Nous avons voulu couvrir tous les arts, "A multimedia Arts Exhibition", comme on dit dans la langue de l'Uncle Sam.» Il s'agissait donc de peintures, sculptures, photos, vidéos et installations mixed-medias. «C'est également la première fois qu'un document de référence, un catalogue, est édité sur l'art contemporain libanais. Et, pour ce faire, nous avons recruté quatre grands critiques artistiques. Une idée que nous devons à Rita Nammour.»

Le Dr Rasmussen, le curateur, a reconnu



AYMAN BAALBAKI, MERKABA.

que le musée n'avait jamais connu une telle affluence pour une exposition. Par ailleurs, trois articles relatant l'événement ont paru dans le *Washington Post*.

### UN MESSAGE TRÈS FORT

L'objectif de cet événement n'était autre que de promouvoir l'art libanais en dehors des frontières et donner une image positive du Liban à l'étranger. Mais encore, il s'agissait de collecter des fonds pour offrir des bourses universitaires à des étudiants libanais en Beaux-Arts dans trois universités libanaises, en l'occurrence l'USEK, l'ALBA et la LAU.

M.S.B.

D.R.



NABIL NAHAS, CEDAR I, CEDAR II.